L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS :

DIMANCHE MATIN, 25 JUILLET.

FEUILLETON

A la Troisième Page.

Nouvelles du Monde Politique.

Paris, 7 juillet.

Sauf un très petit nombre de dossiers électoraux, dont le rapport se trouve retardé par l'absence de quelques pièces justificatives sans importance, toutes les élections non contestées sont aujourd'hui vérifiées. La séance d'hier a suffi à l'achèvement de cette monotone besogne.

Au début, M. le marquis de Piré, appuyé sur sa canne, gagne la tribune. On dirait le vieux Frédéric se repdant à Potsdam. M. de Piré proteste contre l'accusation "d'ami maladroit" que, la veille, lui a décochée M. Estancelin, à propos de quelques mots obligeants dits en faveur de l'élection de M. Schneider: "Je révère M. Schneider, s'écrie M. de Piré, mais je ne l'adule point!" Ici, force distinctions entre l'adulation et la vénération. M. Schneider, debout au fauteuil, avale cette absinthe; il finit cependant par en rire. La Chambre en fait autant.

Mais c'est bien de cela qu'il s'agit! L'affaire Justin Durand revient sur l'eau. L'honorable rapporteur, M. de Beauchamp, fait savoir la Chambre que, ce matin seulement, jeudi, cinq juillet mil huit cent soixante-neuf, à dix heures et demie moyenne précise, la protestation des électeurs des Pyrénées-Orientales contre l'élection de M. Durand est arrivée à la questure. Sept délégués des réclamants,—en berret,—sous la conduite de M. Victor Lefranc, ancien représentant, perpignanais originaire du Jura.

Vous voyez bien, monsieur Simon, que le 7e bureau ne connaissait pas un traître mot de cette protestation, dont naturellement il n'a pas tenu compte.

On me demande si vraiment un cartel a été adressé à M. Simon par M. Noubel, député de Lot et Garonne, par suite de paroles échangées entre ces messieurs, toujours au sujet de l'élection Durand.

Je n'ai d'autre réponse à donner que celle-ci: L'affaire s'est arrangée à la satisfaction de tout le monde sur le radeau du Niemen, je veux dire dans le cabinet de l'honorable et excellent M. Schneider, président d'honneur dans toutes ces délicates questions.

On rapporte les élections de la Seine: validé M. Gambetta, qui, décidément, paraît-il, doit sous peu de jours partir pour Cauterets; validé M. Thiers, qui, la session finie, se rendra, dit-on, en Espagne, auprès de son parent, l'archevêque de Grenade; validé M. Ernest Picard, qui, toutes réflexions faites, garde son bon siège parlementaire de Paris, au grand désespoir de MM. Glais-Bizoin, Lavertujon et Emmanuel Arago, lesquels visaient la place; validés encore MM. Pelletan, Jules Favre et Jules Simon. MM. Garnier-Pagès va être validé, déjà il rebausse son faux-col, lorsque..... M. Raspail demande la parole.

Est-ce l'ombre de l'infortuné Germeuil?.... Il est de fait que la voix de M. Raspail est sépulcrale. Le représentant de Lyon demande compte au ministre de la justice de notes publiées dans les journaux durant la période électorale, au sujet des comités Rochefort et Raspail. Le ministre déclare être complètement étranger à ces publications. La Chambre passe outre, et l'élection de M. Garnier-Pagès est validée. M. Raspail se rassoit, jetant à droite et à gauche des regards inquiets. On dirait feu Berbiguier aux prises avec ses farfadets.

A partir de ce moment, la séance suit son cours comme un fleuve paisible. Les validations continuent au milieu des conversations particulières. Vers la fin pourtant, on se ranime un peu à l'occasion de l'élection de M. Fouquet (département de l'Eure). Dans une excellente réponse provoquée par M. Bethmont, M. Genteur montre à quel degré l'opposition, si susceptible lorsqu'on s'en prend à elle, devient indulgente au contraire quand il s'agit des injures les plus graves adressées par les siens aux candidats du gouvernement. La Chambre applaudit, et la validation de l'élection de l'honorable M. Fouquet est prononcée.

C'est toujours M. Buffet qu'on indique comme devant développer l'interpellation. Fera-t-il un discours ministre?

Est-ce à des combinaisons de gouvernement à venir qu'il faut attribuer les longs entretiens de M. Emile Ollivier et de M. Duvernois? Nous l'ignorons. Ce que nous savons, c'est qu'on a vérifié hier l'élection du député du Var. Celle du député des Hautes-Alpes reste encore à discuter, car elle figure, comme on sait, parmi celles que l'opposition se propose de contester sérieusement. L'imposante majorité obtenue par M. Duvernois ne permet pas de douter de son admission.

Le nombre des élections vérifiées jusqu'à hier soir est de 196. Toute la députation de la Seine, à l'exception de M. Ferry, a reçu la consécration définitive du vote. La Chambre est désormais constituée et pourra, quand elle le voudra, procéder à l'élection des secrétaires. Elle pourra également se prononcer dans ses bureaux sur les demandes d'interpellations.

A ce propos, l'honorable M. Raspail en a annoncé, "et de terribles," dans quelques paroles qu'il a prononcées sur l'élection de M. Garnier-Pagès. Il y a un mot à relever dans ces paroles. M. Raspail, parlant des percepteurs dont il a été l'objet de la part du gouvernement de Juillet, a dit: Ce ridicule Louis-Philippe.

Qualifier de la sorte un prince auquel ses ennemis ne nient ni n'ont refusé les qualités les plus solides, c'est aussi injuste que peu parlementaire. C'est aussi blesser un respecter les hommes à côté desquels on siège. Pour n'êtes qu'un seul, M. Raspail aurait du penser que sur le banc voisin était assis M. Thiers.

Quelques-unes des élections validées hier ont, comme on le verra au compte-rendu, donné lieu à quelques observations de la part de la gauche. Pour M. Desmaroux de Gaulmin, pour M. le marquis de la Tourette, on a soulevé la question de l'influence du clergé dans les élections. C'est ainsi que l'honorable M. Pelletan, avec l'emportement qui lui est familier, ne me dans les questions qui en demandent le moins, a "marqué du fer rouge" les partie de paradis à ceux qui voteraient contre le candidat de l'opposition. C'est promettre assurément beaucoup plus qu'on ne pourrait tenir, mais il est des textes que la promesse, si elle a été faite, ait été de bonne foi.

M. Duruy est resté assis à la Chambre pendant une grande partie de la séance. M. Grévy y était aussi. Il a passé, en sortant de la salle, mais aux alentours, des chefs qui intéressent vivement les membres du cabinet actuel.

Paris, 8 juillet.

Une plainte se fait entendre à la Chambre, plainte qui réunit plus de voix que l'interpellation du centre gauche. Cette plainte émane de tous les bancs, les plus opposés. Elle salue M. de Cassagnac & M. Gambetta, M. Jérôme David & M. Buffet, M. Raspail & M. Thiers. On se plaint de la chaleur. On étouffe. L'air respirable manque. Hier, il y avait danger d'apoplexie.

Si nous était permis de joindre notre faible voix à ces réclamations, nous dirions respectueusement d'observer à M. le président que la tribune réservée aux journalistes est une parfaite étuve.

On avait parlé de travaux entrepris pour la ventilation de la Chambre. Eut-il prix je ne sais où, meublé à beau, c'est une autre affaire.

Il y a, il est vrai, un petit jardin où on peut prendre les embrassades à l'angle de la rue Bourgogne, un certain nombre de députés qui s'en feraient [illegible]. Il y aurait à respirer un instant, mais il est déjà tard à trop lourde à MM. les députés.

Un passé, l'honorable M. Pelletan [illegible] ... M. Picard parlait d'y organiser, entre deux discours, un loto! On sait que l'honorable député—décidément il opte pour Montpellier—est fanatique de ce divertissement de famille; mais la proposition n'a pas eu de suite.

La séance d'hier n'a présenté rien de particulièrement intéressant, si ce n'est la discussion qui l'a close.

La nomination des secrétaires définitifs, en d'autres termes la constitution de l'assemblée, devait avoir lieu immédiatement. Il y aura aujourd'hui assez d'élections vérifiées pour qu'il soit procédé à cette constitution. On y aurait convenance, dans le but d'exclure le moins grand nombre possible de députés du droit de prendre part aux importants débats qui vont s'ouvrir, y aurait-il convenance à remettre la constitution de la chambre après la vérification des élections dont l'ajournement a été dû à une contestation grave.

Tel est le point de procédure parlementaire qui s'est agité sans que l'assemblée ait pris sur ce point une résolution définitive.

MM. Haentjens et de Cassagnac ont été d'avis qu'il y a lieu de surseoir à la nomination de secrétaires. MM. Picard et Bethmont sont d'un avis contraire.

Il est probable que la Chambre se décidera aujourd'hui. Tout porte à croire que la nomination des secrétaires sera mise à l'ordre du jour de demain.

Nous empruntons au *Constitutionnel* l'anecdote suivante:

Lundi soir, à Saint-Cloud, l'Empereur s'est entretenu avec tous les invités. Sa conversation avec M. Lefèvre-Pontalis mérite d'être rapportée.

—Vous êtes un des nouveaux députés? lui dit l'Empereur.

—Oui, sire, j'ai été nommé comme candidat de l'opposition constitutionnelle. Je représente une circonscription dévouée à l'Empereur, mais également dévouée à la liberté.

Je reconnais qu'en effet les élections se sont faites dans le sens de la liberté, a répondu l'Empereur à M. Lefèvre-Pontalis.

Nous pensons tout à l'heure du petit jardin de la rue de Bourgogne, voici un fragment de conversation échangée sur un banc de cette petite oasis, entre un ancien et un nouveau député:

—.....Et vous êtes sur le point d'être de tous les commissions où il vous plaira de figurer?

—Parfaitement.

—En vérité?

—Oh! mon Dieu! c'est bien simple. Je suppose que le bureau dont je fais partie ne m'ait pas nommé commissaire. Crac, je n'en fais ni une ni deux, je dépose un amendement au projet renvoyé à la commission: au besoin je vais même jusqu'à formuler un contre-projet, et, aux termes de l'article 65 du décret du 5 février 1867, je demande à être entendu, je suis entendu. Je parle donc devant la commission, or, c'est absolument comme si j'étais membre de la commission.

Permettez....et si l'on ne tient pas compte de votre discours?

—Il n'importe....je l'ai prononcé.

La séance d'hier a vu valider dix-neuf nouvelles élections. La Chambre compte à présent deux cent neuf députés régulièrement admis.

Parmi les rapports lus hier se trouve celui relatif à l'élection de l'honorable M. Jules Ferry, dont l'examen avait été retardé par une protestation d'ailleurs sans importance.

M. le marquis de Piré, rapporteur, a trouvé moyen de jeter quelque gaieté sur le compte rendu qu'il a fait de cette élection. Le spirituel vieillard a toujours, malgré le mauvais état de sa santé, l'esprit prompt et vif. Il a ce qu'on appelle en littérature du trait. Il a de bons et de mauvais jours, mais les bons sont les plus nombreux et le plus souvent il atteint au but.

Le grand cheval de bataille de l'opposition dans les débats qui s'ouvriront sur les élections contestées, sera l'enquête parlementaire.

A quoi servent donc les bureaux de la Chambre? Quel est leur rôle, leur mission? L'opposition ne peut l'ignorer. Quand une élection est contestée, les bureaux examinent le dossier, se rendent compte de la valeur des pièces, des signatures. Ils font plus. Ils entendent les auteurs des protestations quand ceux-ci le demandent. Ils font un tout point l'office d'une commission d'enquête. Ils peuvent, si les documents fournis ne suffisent pas, en exiger d'autres; ils peuvent appeler toutes les personnes capables d'éclairer les points obscurs. En un mot, ils font une véritable enquête.

Que faut-il donc de plus aux membres de l'opposition.

L'élection de l'honorable M. Mathieu, que l'on avait rangée à tort parmi les élections contestées, a été validée hier sans discussion.

Un des nouveaux élus, l'honorable M. de Bouteillier, député de la Moselle, a été entendu avec plaisir par la Chambre. Il plaidait pro domo sua. C'est un ancien capitaine d'artillerie. Il a un bon organe et parle avec une chaleur et une netteté toutes militaires.

On n'est pas encore fixé sur le jour où sera déposée la demande d'interpellation que M. Haentjens a qualifié de *très grave*, et que M. E. Picard trouve seulement *intéressante*. Il paraît qu'elle ne constitue pas encore l'idéal de l'honorable député de la Seine.

Pour nous, nous sommes de l'avis de M. Haentjens, et nous considérons comme *très graves les réformes demandées*. Sans les apprécier autrement, on peut dire qu'elles seraient, si elles étaient accordées, de nature à satisfaire les plus impatientes aspirations. L'honorable M. E. Picard a tort de les traiter avec dédain. Nous sommes persuadés que ses amis et lui s'en accommoderaient volontiers.

On nous assure qu'une nouvelle réunion du tiers-parti se tiendra ce soir chez M. Brame.

On verra au compte-rendu qu'une assez longue discussion s'est élevée sur la question de savoir si la Chambre devait dès à présent nommer ses secrétaires. Elle est en nombre suffisant pour le faire; mais quelques membres ont pensé qu'il était préférable d'attendre que toutes les élections fussent rapportées.

On a ajourné l'élection, et l'on continue aujourd'hui à trois heures la vérification des pouvoirs.

Câble et tempête.

Nous trouvons dans les journaux du Nord la dépêche suivante, sur une tempête qui a interrompu la pose du cable entre l'île de St Pierre et Duxbury, Massachusetts:

"Sidney (cap Breton), 18 juillet.

"Les navires de l'expédition chargée de la pose du câble français entre St Pierre et le continent américain ont rencontré vendredi soir une tempête violente accompagnée d'éclairs et de tonnerre.

"Le William Corry", qui avait terminé la pose de sa section de câble, n'a pas pu transférer l'extrémité de cette section à bord du "Scandaria" qui se trouvait la section suivante. On a donc placé une bouée pour indiquer l'endroit où git le câble abandonné, et toute la flottille est allée s'abriter dans la baie de Mira, au Cap Breton. Cette interruption était absolument nécessaire pour réparer une légère avarie survenue aux machines à dérouler le câble sur le "Chiltern", avarie qui avait été occasionnée par une collision partielle entre ce navire et un autre, durant la nuit de vendredi.

"Sir James Anderson, accompagné d'un ami, a débarqué et il est venu par terre à Sydney. Il doit se rendre à Halifax et à Boston."

INSTRUMENTS — Voici maintenant quelques détails techniques sur les instruments télégraphiques dont l'installation est actuellement achevée à St Pierre:

La méthode de transmission des signaux n'est autre que celle qui est maintenant universellement adoptée. On se sert de galvanomètre réflecteur. Le principe de cet instrument doué d'une délicatesse extrême, a été découvert, il y a quelques années, par un électricien allemand nommé Weber, et perfectionné dans ces derniers temps par sir William Thompson. L'appareil consiste en un petit miroir auquel est fixée une aiguille magnétique, et l'on peut juger de la délicatesse des deux objets par le simple fait qu'ils pèsent, réunis, moins de dix milligrammes. Ce réflecteur à dimensions infinitésimales, est suspendu au moyen d'un brin de soie fin comme un cheveu, au centre d'une bobine circulaire formée de fils de cuivre isolés.

Aussitôt que l'on fait passer un courant par cette bobine, quelque faible qu'il soit, il fait dévier à droite ou à gauche l'aiguille magnétique fixée au miroir, lequel entraîne naturellement dans ce mouvement de rotation le rayon de lumière réfléchi par sa surface. Au moyen d'une disposition très simple ce rayon est projeté sur une échelle graduée horizontale, placée à quelque distance. Dans ces conditions un courant dirigé dans un sens fait tourner le rayon lumineux vers la gauche par exemple, de l'échelle située en face. Si l'on renverse le courant, fce qui se fait instantanément en pressant du doigt une petite pédale), l'aiguille se porte dans une direction opposée en entraînant le rayon lumineux réfléchi par le miroir vers la partie opposée de l'échelle, c'est à dire vers la droite.

Lorsque le rayon lumineux reste stationnaire sur une partie quelconque de l'échelle cela indique un point, s'il se meut rapidement à droite ou à gauche d'une certaine quantité, on est convenu que cela signifie un, deux ou trois traits, suivant l'écart qu'il opère. De cette manière le petit pinceau de lumière s'en va dessinant sur l'échelle des points et des traits absolument de la même manière que le télégraphe Morse imprime sur le papier des traits et des points. Toute combinaison de mots, de lettres ou de chiffres peut être dès lors exprimée et lue avec la plus grande facilité par l'employé de la station de réception qui observe la manière dont se meut la lumière et qui note les lettres et les mots qu'elle donne.

Au repos, le rayon reste stationnaire au centre de l'échelle, ce qui représente zéro. Quand il se produit un défaut, la déperdition d'électricité se trouve indiquée par les courants ou les contre-courants que l'on peut lever le rayon plus qu'il ne devrait, soit à droite, soit à gauche du centre de l'échelle. Quand le défaut est absolu, c'est à dire quand il y a solution de continuité, le rayon s'échappe tout à fait de l'échelle et disparaît. Cet appareil est d'une sensibilité tellement exquise que l'on a envoyé des messages très distincts d'un bout à l'autre du câble français actuel tout entier, à l'aide d'une pile simplement formée d'un dé à coudre rempli d'acide en lui que placé dedans et de l'eau.

C'est avec le même galvanomètre que l'on a pu se servir du câble d'Alexandrie à Malte, bien que l'enveloppe protectrice eût été détruite sur une longueur de plus d'un pied et que le fil conducteur se trouvât au contact de l'eau. La communication ne cessa qu'au moment où toute que fils de cuivre furent rompus par le frottement sur les roches, et l'on a la certitude que pendant des semaines entières elle a été effectuée au moyen d'un simple fil qui n'était pas plus gros qu'une aiguille.

On fait à chaque instant au Minou quel temps avait le "Great Eastern" et il naviguait sur des eaux tranquilles. Voici comment le navire, qui se trouve à l'une des extrémités du câble, forme, pour ainsi dire, avec sa coque de fer et son fil métallique enroulé dans ses trois citernes comme de gigantesques bobines, un immense électro-aimant.

La route que suit le "Great Eastern" étant de l'Est à l'Ouest, coupe à angle droit le courant magnétique terrestre dirigé du nord au sud. Il résulte de là que toutes les fois que le navire vient à évoluer de roulis de tribord ou de babord, un courant induit—léger, il est vrai, mais qui n'est pas moins un courant réel—se manifeste dans ses bobines, et de là est transmis par le câble à l'extrémité côtière, où il agit sur le galvanomètre réflecteur: il dévie à droite ou à gauche du centre de l'échelle le pinceau lumineux qui en dépend, suivant, par suite de l'intensité précise et la rapidité du roulis. Des écarts autour du point central varient d'un demi pouce à plus d'un pouce de chaque côté. Cette dernière amplitude d'oscillation, est du reste un terme extrême que le "Great Eastern" n'a pas encore atteint et même qu'il n'atteindra pas, il faut l'espérer, dans cette saison de l'année. Mais il est très rare que le navire soit assez ferme sur cale pour permettre au rayon du galvanomètre de rester invariablement à zéro.

DU COMMERCE DE LA FRANCE PENDANT LES QUATRE PREMIERS MOIS DE 1869.

Le commerce de la France avec les puissances étrangères a compris à l'importation pour les 4 premiers mois de l'année 1869, une valeur s'élevant à 931,671,000 francs au lieu de 1,008,766,000 francs en 1868, ce qui produit pour l'année 1869 une différence en plus de 124,25,000 francs, reposant plus exclusivement sur une importation exceptionnelle de céréales. En laissant l'importation des céréales de côté pour 1868, on arrive au chiffre de huit cent quatre-vingt-quatorze millions inférieur à celui de 931 millions atteint en 1869, lequel se trouve en outre supérieur à celui de toutes les années précédentes.

Il s'est importé moins de viande et de pain qu'en 1868, cette diminution sur la viande, quoique la consommation devienne plus grande chaque jour, tient à ce que les agriculteurs redoublent de soins dans l'élevage du bétail, afin d'éviter les achats de bœufs qui se font à l'étranger et principalement en Allemagne et en Italie.

Les principaux produits naturels et les matières nécessaires à l'industrie ont donné un chiffre égal à celui de 1868, mais les produits fabriqués offrent 17 millions de plus que l'année précédente. Cette augmentation porte sur les fils, les soies, les laines, les cotons, les nattes et tresses de chapeaux de paille, les feutres, l'orfèvrerie et la bijouterie, les ouvrages en caoutchouc, les modes et les fleurs artificielles, les objets de collection hors de commerce, la parfumerie et les plumes de parure.

L'exportation présente le chiffre de un milliard 52,925,000 francs pour 1869, au lieu de 899,568,000 en 1868, ce qui donne pour l'année actuelle un résultat de plus de 153,357,000 francs, mais malgré cette augmentation, elle se trouve au dessous de l'année 1866 qui présentait le chiffre de 1,157,516,000 francs.

L'exportation porte principalement sur les objets manufacturés et sur les produits de l'agriculture: tissus de soie, de laine, de coton, de chanvre, cordages de chanvre, orfèvrerie et bijouterie, horlogerie, coutellerie, voitures suspendues, articles de Paris. Les modes et les fleurs se font remarquer par une hausse sensible, il en est de même de la confection et de la lingerie.

L'exportation des vetements confectionnés pour hommes, a augmenté d'une façon sensible. Cette industrie qui prend aujourd'hui le plus grand développement en France, se concentre principalement à Paris d'où elle répand ses produits sur le monde entier. La France a exporté à l'étranger, particulièrement en Angleterre et à la Nouvelle Grenade pour une valeur de 510,638 francs au lieu de 148,900 francs en 1868, ce qui constitue pour l'année actuelle une augmentation de 361,738 francs.

Les armes donnent lieu à un très grand mouvement d'affaires, la hausse considérable qui s'est manifestée depuis quelques années, tient à la fois, à la bonne confection des armes françaises et aux modifications apportées par toutes les nations dans leurs armements. Le chiffre d'exportation pour 1869 est de 1,165,000 francs.

Les vins, parmi les productions de l'agriculture fournissent, malgré leur prix élevé, une exportation dont le chiffre s'est élevé à 108 millions au lieu de 85 millions en 1868, ce qui donne pour les quatre premiers mois de 1869, un excédant de 23 millions.

Le commerce des fromages, des œufs et du beurre avec l'étranger s'accroît chaque jour.

Le chiffre de l'exportation des métaux précieux s'est élevé à 239 millions au lieu de 233 en 1868, différence en plus 6 millions en 1869.

Il s'est produit sur l'ensemble des droits perçus, par la douane, une augmentation de 3 millions. Les boissons donnent 4 millions, les tabacs 2 millions, quant au sucre indigène, il a diminué de 2 millions; mais les sucres étrangers coloniaux ont par cela même abondé, et, par ce fait les perceptions se sont élevées à 33 millions de francs en 1869, tandis qu'elles n'avaient atteint que 34 millions en 1868.

La navigation qui joue un grand rôle dans le mouvement commercial, a compté tant à l'entrée qu'à la sortie, 16,909 navires et en 1868 16,725, différence en plus 184. La loi sur la marine marchande mise en vigueur depuis le 12 de ce mois donnera de nouvelles facilités à la navigation et contribuera puissamment au développement des importations et des exportations.

— Un accident qui pouvait avoir de funestes conséquences, est arrivé à Senlis, le mardi, 29 juin.

M. X.... se promenait vers le milieu du jour, suivi de ses enfants. Dans une rue déserte, appelée la rue des Jardiniers, il aperçoit frétillant au milieu des herbes quelque chose qu'il a vu assez faible lui fait prendre pour un lézard. Désirant montrer à ses enfants que le lézard est un petit animal aussi inoffensif que craintif, il se baisse et le saisit: mais aussitôt l'animal, beaucoup plus gros qu'un lézard, lui enveloppe le poignet et le mord.... Surprise et saisi tout à la fois, il jette l'animal à terre et le tue à coups de canne. Mais il a une blessure au pouce; il la suce et en exprime le sang, puis se rend chez un pharmacien et chez un médecin, qui reconnaissent la morsure de la vipère, et par précaution, cautérisent la plaie. La main s'est engourdie d'abord avec le bras; l'enflure gagnait insensiblement jusqu'à l'épaule, menaçant de s'étendre, lorsque heureusement la cautérisation produisit son effet et arrêta les inquiétants symptômes qui s'étaient manifestés.

Aujourd'hui, M. X.... est presque entièrement rétabli.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 24 juillet 1869.

La demande d'escomptes, plus animée depuis quelques jours, a affermi le marché monétaire. Bien que le taux de l'intérêt ait haussé au dehors, la monnaie courante des banques suffit à la négociation des bons billets présentés par les clients. Les personnes qui ne peuvent obtenir des facilités dans les banques, ne se procurent pas aisément des fonds dans les rues. Cette remarque s'applique surtout aux porteurs de billets de second ordre. Nous cotons à 11 à 12 pour cent par an les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et les billets de commerce de premier ordre sans garanties collatérales; de 1 1/4 à 1 1/2 pour cent par mois les billets de second ordre. Les billets hypothécaires sont à 10 pour cent par an le No 1 et 10 à 11 le bon et le No 2.—La plus grande partie des demande vient de facteurs et autres pour remises, en monnaie courante, à la campagne, les planteurs ayant besoin d'argent à mesure que la saison s'avance.

L'or a ouvert à 135 5/8 à 135 3/4, contre 135 5/8 à New-York et a fermé à 136 1/4 à 136 1/2. Les transactions comprennent $1,500 et $5,000 à 135 3/4, $1,000, $2,000, $7,800 et $8,000 à 135 7/8, $7,000 à 136, $1,500 à 136 1/4 et $1,000 à 136 1/2.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Nous cotons les demi-piastres américaines à 129 à 130 et les piastres mexicaines à 3 1/4 à 3 1/2 de prime sur l'or. La hausse qui, à New-York, paraît avoir eu lieu d'heure en heure, a eu son influence sur notre place où, à l'ouverture, le taux étant de 1/8 au-dessus de Wall street et, à la clôture était à 136 1/2 contre 136 3/8.

Le change étranger a haussé avec l'or à New York, mais les offres ont été rares et la demande faible. On a vendu 1,000 livres sterling clear à 148 et 7,000 livres de banque à 150.—Nous n'avons entendu mentionner aucune vente de change sur France.—Le sterling peut être coté, nominalement, à 148 3/4 à 149 1/4 le connaissement No 1 et clear et 150 à 150 1/4 le change de banque; le change sur France, à — à 3.80 le change de commerce; et — à 3.75 le change de banque.

Le change américain a été calme aux cours antérieurs. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime. Les transactions de change de commerce sont: $2,500, $10,000 et $10,000, sur New York, à vue, à 1/4 de prime, $5,000 et $20,000 à 5/16 et $25,000 à 3/8.

250 actions de la compagnie du canal de l'Ile-aux-Vaisseaux se sont vendues à $1 45.

$2000 de bonds de la ville, en faveur de chemins de fer, (coupons de mai et de novembre) ont été vendus à 68 1/2, $4500 de certificats de bonds sept pour cent de la ville se sont vendues, il y a plusieurs jours, à 80, sans être annoncées.

$1000 de mandats de la police métropolitaine ont changé de mains à 84. Il y a très peu d'offres.

Il ne s'est pas vendu de billets de la ville. Nous n'avons pas entendu mentionner d'offres. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 27 et vendu à 26 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 24 juillet 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 78 balles, prises en petits lots à des prix irréguliers. Plusieurs lots de quelque étendue et offerts en vente, sont tenus—leurs détenteurs en demandant les prix les plus élevés de l'échelle,—mais les ventes de lots ouverts comme ceux d'aujourd'hui, sont faites aux prix les moins élevés ou même à moins. Par exemple, il s'est vendu du strict ordinary à 26 c et du strict good ordinary à low middling à 28¾. Les recherches ont été peu actives. Nos cotes antérieures étaient: ordinary 26 à 27 c, good ordinary 28 à 29, low middling 30 à 31 et middling — à 32¼.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept 1868, balles		3044
Arrivé depuis notre dern. rap.	30	
" précédemment	825879	
Balles additionnelles, formées d'échantillons, &c	9112	835030
		838074
Expédié aujourd'hui	916	
précédemment	831737	832653
Stock en mains		5121

FRET—Le marché est calme tant en ce qui regarde l'étranger que le cabotage. Les taux du fret de la cote sont sans fixité et irréguliers. Nous cotons:

Coton sur vapeurs pour New York ¾. Do pour Boston et Philadelphie ⅝ c la livre, farine pour do 70 à 75 c; farine pour New York 50 cts le baril. Les autres taux sont nominaux. Pas de steamer à destination de Liverpool.

Sur voiliers les taux demandés en ce moment comme suit: Coton pour Liverpool 3/8 d la Livre, tabac pour Liverpool 35 à le boucaut, tabac pour Brême 35, pour Londres 40 s, pour le Havre $10 le boucaut, farine pour Liverpool 3 s le baril; gateaux de graines de coton pour Liverpool 32 s 6d le tonneau.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin se sont bornées à 15 boucauts de sucre venus de plantation, pas de mélasse. 5 boucauts de sucre—faisant partie des envois reçus et classés blanc clarifié—se sont vendus à 15¼ c la livre. Un lot de 60 barils de mauvaise mélasse de plantation s'est vendu à 55 c le gallon. Nous avons entendu parler de la vente d'un chargement de sucre de Cube vendu à des conditions privées. La bonne mélasse de Cube est tenue à 55 c le gal.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Il ne nous est pas arrivé de bateau de l'Ouest depuis notre revue de samedi.

FARINE—Le marché est calme, mais ferme et le stock en mains de farine saine et douce est faible, mais il y a en mains d'la farine dans une condition douteuse et qu'il sera difficile de placer. Fons cotons la première à $5, pour la superfine, $6 50 à $6.75 pour la double extra, $6 62½ à $7 pour la triple extra et $8 50 et $10 50 pour l'extra de choix. Farine pour la boulangerie $9 50 le baril. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2100 barils dont 67 à $4 62½ c pour la fine et $5 pour la double extra, 100 de superfine à $6, 200 de double extra à $6 50 140 de triple à $6 50, 100 à $6 90, 100 do à $7, 100 d'extra de choix à $9.100 do à $9 et 1000 de triple extra à des conditions privées.

MAIS—Rare et en demande avec une tendance à la hausse. Il s'est vendu aujourd'hui 2800 sacs dont 150 de mélangé et du blanc, mélangé à $1 17½, 120 de jaune à $1 20, 200 de blanc mélangé à $1 22, 250 et 1000 de blanc à $1 25 le boisseau.

AVOINE—Le marché est calme et les prix de l'article ont baissé de 1 c le boisseau. 150 et 150 sacs vendus à 77 c le boisseau.

SON—L'article a ainsi été très calme et ainsi déprécié des ventes des détenteurs ont été forcés de se soumettre à une baisse de 5 c les cent livres. 200 sacs vendus à $1 05 et 3000 en lots à $1 les 100 livres.

FOIN—Le marché est dépourvu ou presque dépourvu de foin. Le prime de l'Ouest commande $25, le foin de choix $32 le tonneau.

PORC—Dans le porc il ne se fait que des affaires en détail à $33 25 à $33 50 le baril de mess. L'article est coté en gros à $34 75. Un lot de 25 barils de prime mess vendu à $27 50 le baril.

VIANDE SALEE A SEC—10 barriques d'épaules vendues à 14 c la livre. L'article se vend en détail 14¼ c.

BACON—Dans le bacon, il ne se fait que des affaires en détail à 14 à 15¼ c la livre d'épaules 18½ c pour les côtes clear ribbed et 19¼ à 19½ pour les côtes désossés.

BREAKFAST BACON—L'article commande 21 c la livre.

SAINDOUX—Le marché est calme, mais ferme. Pas de ventes rondes. L'article en tierçons est coté à 19¾ à 21 c et en barillets 21½ à 22¾ à la livre.

FROMAGE—L'approvisionnement de fromage est faible, en effet, il y en a à peine en premières mains, mais la demande est limitée. 50 caisses de factory de l'Ouest se sont vendues à 17 c la livre.

DRECHE ET HOUBLON—Il ne se fait que très peu de demandes de drèche, attendu que les distilleries de la ville ne travaillent pas. La drèche spring barley est calme à $2 à $2 25 le boisseau. La drèche de seigle est inactive et les cotes en sont nominales. Pas de drèche de maïs ici. Le houblon abonde et se vend lentement au commerce à 12 à 13 c la livre de la qualité de choix.

RIZ—Le riz de la Louisiane est calme, la demande étant bornée à un petit détail et le stock de l'article est faible. Le détail se fait à 7¼ à 8 c la livre d'ordinaire. 8¼ à 8¾ c pour le prime et 9 à 9½ pour la qualité de choix.

BEURRE—Le marché manque d'animation. Le stock de beurre de l'Ouest est ample, mais le beurre de choix du Nord est rare. Nous cotons le beurre de choix de l'Ouest 20 à 21 c la livre d'inférieur, 26 à 29 pour la qualité de choix; commun à bon du Nord 30 à 35 c, Goshen de choix 39 à 41 c la livre.

SEL—La demande de sel de Liverpool est modérée aujourd'hui et les prix de l'article n'ont pas changé. Les commerçants demandent $2 30 à $2 35 le sac de gros sel et le fin $2 35 à $2 40; les forts lots pris en entrepôt paient 10 à 15 c. le sac de moins. Le sel des Iles Turques 50 à 60 le boisseau. Plusieurs chargements devant arriver sont offerts à $1 90 à $3 le sac.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 25 juillet 1869.

Arrivé hier: 237 bœufs du Texas, 131 veaux et vaches d'un an, 372 moutons.

Vendu — 246 bœufs du Texas, 60 veaux et vaches d'un an, 73 cochons, 151 moutons.

A vendre—605 bœufs du Texas, 533 veaux et vaches d'un an, 98 cochons, 391 moutons, 6 vaches à lait.

Bœufs du Texas, de choix, nourris au mais, par liv. net	—	à	— 00
do do 2de qlt., par tête	—	à	— 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	35.00	à	45.00
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	25.00	à	30.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	10.00	à	20 00
Cochons par liv., gr.	0. 9	à	0.11
Cochons (Stock) par tête, gr.	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	4.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.50
Moutons 3me qlt., par tête	0 00	à	0.00
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	80 00
Veaux, par tête	6.00	à	12.00
Gros veaux, par tête	8.00	à	12.00
Chevres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Dimanche matin, 25 juillet 1869.

Contrairement à la tradition du samedi, il s'est fait, hier, fort peu d'affaires sur la levée. Les bateaux en général n'ont en partie qu'un léger chargement.

Le fleuve, en face de la ville, est monté dans les dernières 24 heures, d'environ deux pouces.

ARRIVÉ HIER—Le Hunter, de la paroisse Plaquemine. Le Cleona, du Bayou Lafourche. Le Welcome, de la paroisse Ouest-Bâton-Rouge, et le Wild Wagoner, de Natchez.

PARTIS HIER: Le Crescent et le Myrtie pour la côte d'en bas, le Welcome pour Ouest Bâton-Rouge, le Lulu D, le Frolic et l'Era No 9, pour la Rivière-Rouge: le May Flower pour la rivière Ouachita, le Henry Ames pour Vicksburg, le Wild Wagoner pour Natchez et le Bismark pour St-Louis.

Parmi les bateaux partant lundi nous signalerons aux marchands ainsi qu'aux voyageurs le Hunter, capitaine A. F. Jaufreau, lequel fait le service de la paroisse Plaquemines jusqu'à la station Ronquille deux fois par semaine. Il quitte la ville tous les lundis et jeudis à 10 heures du matin. Ce bateau prend du fret et des passagers pour tous les attérages. M. J. Taylor est préposé au fret.

Partira aussi, demain soir, le Rose Franks, capt. Jos. Dalférès Jr., ce bateau fait le service de la côte jusqu'à Donaldsonville, et prend aussi du fret et des passagers pour tous les attérages sur le Bayou Lafourche. Il part de la Nouvelle-Orléans tous les lundis et tous les jeudis à 5 heures du soir. M. C. Dalférès Jr. est chargé de l'office et M. Frank Dalférès est à la tête du département du fret.

Partira aussi demain à la même heure, pour Bayou Sara, le bateau de la malle, le National, cap. E.F. Gross. M. J.G. Landry, assisté de M. H. Streck, préside à l'office, et M. S. Héno est chargé du département du fret. Ce paquebot part de la ville tous les lundis, à 5 heures du soir, et tous les vendredis, à 10 heures du matin.

ANCIEN ET INFAILLIBLE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LE CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr C. McLANE.

Le plus efficace qu'il y ait au monde.

Toutes les mères devraient l'avoir.
Vos enfants sont-ils malades?
Ont-ils une démangeaison continuelle au nez
Ont-ils un appétit vorace?
Ont-ils le ventre dur et enflé?
Ont-ils une langue sale et un goût désagréable?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Ont-ils une mauvaise haleine et des maux de tête?
Ont-ils des déchirements d'estomac?
Ont-ils un sommeil troublé et des grincements de dents?
Sont-ils momentanément aveugles et sourds?

DONNEZ-LEUR LE VERMIFUGE DE McLANE.

Prenez-vous y à temps—les délais sont dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

N'est pas un candi dangereux.

LE VERMIFUGE DE McLANE

Peut s'administrer à l'enfant de l'âge le plu tendre comme à une grande personne.

N'achetez que le CÉLÈBRE VERMIFUGE DU Dr McLANE.

Il n'est véritable qu'autant qu'il porte la signature FLEMING BROS.

On le vend dans le monde entier.

Liste des Lettres Françaises

Restant au bureau de la Poste, le 24 juillet.

LES BUREAUX SONT OUVERTS LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M. ET DE 1 A 2½ HEURES.

A

Abadie C Mrs, Albreche, André Jn Bte, Avezan Dque, Arnau, Andoresin Mme, Aquila B, Abat J R, Albert Mme, Artillet F, Augstovich J R, Acrone B, Aroune D, Aucelu Capt, Augenne U, Aucoin C Mlle

B

Balas S, Barth Vve, Baltier R, Barraud A, Babey Theo, Bares B, Barrière Eug, Barrios O Mlle, Bazilique P A, Bauriès Theo, Banetu C Sra, Basset Felipe, Beauregard R Mlle, Bercier J F, Bellocq F, Bellocq C Mme, Beauclerc V, Beros V, Bellock Felix, Bellocq Paul, Bugé P, Berand V, Bergregay C, Beauchange, Bernos J H, Brugier M D, Blanclue D Mrs, Boguille L, Boulanger, Bouzeret L, Bouzon E, Bottel A, Bois J, Boaulier A, Borel L, Bonneval A, Bosio J B, Bonnet A, Buret J, Burdai L Mrs, Buffalan M

C

Claverie A Mlle, Calabresi E, Canovaro B, Cachan A, Casse P, Chauvelot A, Carlie C, Clair J, Casabat A, Castaing G, Casanave T Mme, Carrère J P, Carraing J B, Charpaux & Loubère, Caillier M Mrs, Castel J, Charvet & Duplantier, Clerc E, Cipriani L, Contolop P, Crara R, Cousin F, Courtau C, Contreras A, Cordova J A, Cornibé Brs, Courrège S, Coutou Eug, Cusset C Mme, Commergerel Mme, Curel Mme, Culbertson C, Clusot Jean

D

Damonte J R, Dastil'on G, Dalvere le P, Dalché A, Daroux F, Dazet, Daray J, Danquin J J, Daquin Mme, Dabozie, Dannoy F M, Da Rocha J A, Davant G, De Ybarrondo y Don, De Covarrubias T, De Prendas M, De Sabio M T Sra, De Ornellas J A, Dellan S, Dirioudes B, DeGruy V, Debat Pierre, Deslonde A, Demury J Mme, Delouette J, Derardure C, Despeaux B, Degro H, Duvigne H Mme, Dejean J Mme, Desau J, Deffes P, Dejarlais L E Mme, Dous Dominique, Duplantier V E Mme, Dujarric L, Ducloslange E P, Dubar H David, Duviella Jean, Dutoit L, Duberry, Duchaufour Vve, Duvignaud R, Dumestre L, Duprie F L, Dupin, Durac Dr, Duhamelle Mme, Durroux Dque, Ducombe R, Duverger P, Dubrell, Dufau M Mlle, Duplantier Z, Dufau P, Dupré E, De Ybarra J R

E

Escudé G, Escudell Juan, Esteban P, Estabenet P, Eumont Vve

F

Favre A, Fraychenaud J J, Fal Tolano, Flecne Eug, Freche L A, Freche Ju L, Tillia E Mme, Frisy Jayme, Fournier J, Fourche B, Fontau Ju, Fuentes F

G

Grandpré —, Garcia C L, Gratard V Mme, Galacé Jos, Guiton P, Gaudoz M Mme, Guiuppi, Garcia M, Gazon C, Geraber José, Gilbert Jose, Giraud J, Giroux Mme, Grimaldi I, Grivet J A, Guithalie F Mme, Gros Cadet, Gonzales E, Guilbaud L, Gleize J, Guiraud F, Guerin J L, Guitterrez B, Gordo Mme, Gaillouet F, Guyo Jules, Gutierrez V, Gaitero F, Gonzalez Ant Sra, Gustai V, Gulfour Jos

H

Halum J, Horat abbe, Hora M Mlle, Hornet C, Hubertly Jos, Huard O Mme

I J K

Janin Lo, Jacob V Mme, Juliet M, Jotly O Mme, Joseph C Mme, Jouet J, Joubert F D, Jourdan P, Joubert G, Jourdan F, Jubin J Mme, Jouet L, Kubour Luc, Krol C Mlle, Juge A

L

Lecomtere Oct Vve, Lanes M, Lacombe F, Landry C Mlle, Lavigne A, Lavour A J Mrs, Lamourent C Mlle, Larousaint H, Lamarre Martin, Lacharayas A, Lacroix F, Lebarbaer Pierre, Laton O Mme, Larr que J, Lambert L, Laraue C Mlle, Lecourt L, Lachapelle A, Landry T, Lemaire C Mlle, Lafond Dque, Landrieu M Vve, Launa F, Labolt Eug, Lepetit Cuns, Laroubry J, Levy E, Leblanc A, Lebas E V, Levis F J, Levert Bte, Lebouie Eug, Letange A, Leonard A, Leblanc Gust, L'Estrade F Mde, Le Bourgeois F, Le Carpentier C, Lefebvre Jn B, Leileur J E, Lebrun M Mlle, Lorot, Lorelle Jos, Lose Pierre, Lottefier h aine, Lopes Theo, Ludeau Jules

M

Maumas J, Martinez Mrs, Marchand Mrs, Mafra Mme, Mazzano O, Mazuet F, Marre Mme, Manetti P, Mayes C, McKellan Thos, Maxias Mrs V Vve, Mariet A Mrs, Marson J H, Mezur J M, Martigny M, Marrett V, Martinovaux O, Menard O Mme, Menaillie J Mme, Maracé L, Menier T Mme, Meon A, Michel E Mlle, Morel Mme, Morel B, Michi I, Morel Mme, Moreira N Sra, Meunier A Mrs, Morel Baptiste Theo, Moreira Alex, Morel Oct, Morel E Mrs, Mouras Alex, Mitteguil D

N

Neigens Feola, Nobout, Noiret H

O

Orianne Mme, Orth Vve, Ormead A

P

Prats L, Pradere M Mlle, Palat C Mlle, Payssé Jé M, Pas Mme, Pascal F, Pascal S Mrs, Patron E Mme, Pariaigé Chas, Parisy, Perdomo R, Perrin A Mme, Patrier Mme, Prevost Eug, Ponne F, Pettiat A, Pissarielo V Mme, Philipp, Pinta, Pinart V Mme, Piquette A, Pitters V S G Mme, Portier C Mme, Perron Mr, Picard A M, Plante M J Mrs, Poix F Sra, Pounet N Mme, Provensal V, Poiney J A, Pounet P, Pulg y Lorenzo J

Q

Quesada B F, Quadras G

R

Raymond y Co, Ravelet & Sou, Raphael A J, Ravoto E F, Ratto F, Renaud B, Rey P, Reille M, Renaud H, Renaud B, Rivera M Mme, Ripoli José, Robustean M, Romain Mme, Rolland B, Rousseau B, Roubieu S Mrs, Rouraud J, Roques B, Rovet B Vve, Roussel Mme, Roux A P

S

Sabourin E Dr, Salvard Mme, Sarpy St M, Sarpy D Mme, Saulnier, Sarrazin A, St Leon, Sauvat B, Semble Brice, Serodino A, Sevin F, Siser Salvador, Sieurat E, Sohns Anne, Sonnat Mme, Soutat M Mme, Sorbet E, S. Bollander, Bossin D, Bosa L

T

Tarrier L A, Tenier, Trepanier G, Tercadou J A, Testard M, Tresse J M, Tamalie E, Theroulde Jos Thomas, Tourniquet Vve, Tizania Dque, Trudeau E Dr, Turberg, Turregano J

V

Villavicenco Dr, Viavant Aug, Voirin F, Vlozu L, Verge A M le, Valette F, Vorthier L, Vermeullie O

WZ

Wiltmand C Mme, Zaturin J, Zephirin S Mrs

Initiales

L M N Mme, 97 calle St Anne.... F X M N

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

Liste des lettres italiennes.

A

Alaimo Guis

B

Battifora Gio, Bertuci Rosolio, Bertuci Guis, Barbarich Pietro

C

Chefolo Dque, Canepa Gio Batta, Cristina Vincenza, Corciere Giov, Castella V, Caugia C, Cletrovich A, Clucotto D

D

Delisindaso Gio M, Drascovich M, Di Franceschi P, Di Simome Guis

F

Fallo Bartolo, Ferrari Gio Bte, Freous D, Framlugo Guis, Famalora Guis

G

Guiddo Luis, Ghiselli D, Gregorio D, Gatto Gio

J

Jauco A, Joane Nuptiale

K

Koludrovic D, Kalta Thomazo

L

Lezzara Luigi

M

Mafola A, Marsicano O, Messina G, Martello B, Martoi Simone, Maestro Pelego, Mascari R, Mangano Pietro, Milano O, Mancuso Ante, Miaclovich Joub, Memed Kucas

O

Ochiglevich Mme

P

Pepovic M, Palmisano D, Peppi Lo Grande, Parlik Agozt, Parreti Giov, Provengano Anto, Pellegrino A, Percivalle Luiga, Prumilla J, Parisi Pietro, Presti Anto, Pouzio B, Pallus M, Paritto Luigi

Q

Quganich L

R

Ragas Feilce, Rossi Gio, Raffo

S

Sivori M, Sultslamachia Guis, Spectre Gio, Sparaico Gio, Saltarelli M Mme, Scolich J, Sidoti Fco, Scaturro Fal

T

Tomaselch

V

Vincenzo, Vincela Angela, Verdicliry Gio

Z

Zarr Michele, Zanaroli D

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

Grande Manufacture

—DE—

VETEMENTS CONFECTIONNES

Linge de dessous, Chapeaux, etc. CHEZ

LEON GODCHAUX,

Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83,

Et 213, 215 & 217, VIEILLE-LEVÉE, 213, 215 & 217.

Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui compose les vêtements d'été, de linge de dessous, de chapeaux, &c.

Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats-Unis; dix coupeurs de première classe et plus de 350 ouvriers sont journellement employés à la manufacture, ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne redoute aucune concurrence.

Les vêtements faits sur mesure ainsi que ceux prêts aux magasins sont irréprochables sous le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de la coupe et de la solidité du travail.

Les prix ont été réglés sur les circonstances difficiles que nous traversons et ils sont par conséquent très modérés.

LEON GODCHAUX.
Nos 81 & 83, rue du Canal,
Et 213, 215 et 217, Vieille-Levée.
23 juin—

Point d'Aiguille Double, Elastique,

LA MACHINE A COUDRE QUI A REMPORTE LA MEDAILLE D'OR,

$40..........$45,

ELLE N'A PAS D'ÉGALE SOUS LE RAPPORT DE LA SIMPLICITÉ.

Elle est patentée en Amérique et en Europe.

Toute la machine est à la surface et peut se huiler sans changement de place. La Longueur du point peut être changée tandis que la machine fonctionne. Le fil vient directement des premières bobines dedans et la machine coud avec vitesse, du coton ou du fil de tous les numéros, les dentelles les plus fines et les draps les plus épais.

Elle fait plus que la plupart des machines de grand prix, car, avec les attaches convenables, on peut faire tous les points de couture de couleur et de grandeurs convenables, et faire des broderies supérieures à tout ce que peut exécuter la main.

Voici quelques uns des nouveaux avantages de cette machine:
1 Elle fait le point double élastique et tire le fil de deux bobines.
2 Elle fait un ourlet plus fort et plus joli que n'en peut faire la main ou une machine quelconque.
3 Elle a un très grand espace sous le bras et l'aiguille, ce qui est un grand agrément.
4 Le travail supporte mieux que celui d'aucune autre machine, l'effet du blanchissage, du repassage et de l'usure.
5 Elle fonctionne plus rapidement, elle a besoin de moins de force, elle est plus simple et coûte moins qu'aucune des machines actuelles.
6 Elle ne fait presque pas de bruit; on apprend facilement à s'en servir et il est facile de la tenir en bon état.
7 Elle économise le temps, l'argent, le travail et la patience.
8 Elle convient pour tous les travaux d'aiguille.
9 Elle a tous les avantages qu'offrent les autres machines, et cela, joint au bon marché, devrait la recommander à tout le monde.

Enfin, elle possède tous les avantages nécessaires; 1o elle coûte peu, ce qui est la chose la plus importante; 2o elle est simple et elle dure; 3o le mécanisme en est parfait.

J. CONSIDINE, Agent, 189 rue Canal.

On demande, dans les Etats de l'Alabama, du Mississippi de la Louisiane et du Texas des agents qui ont de petits capitaux. De grands avantages leur sont offerts, Post-Office, Boîte 314.
5juin—3m

LE CELEBRE ENDUIT EGYPTIEN,

Patenté à Washington le mois de mai dernier, décoré à la Troisième Foire d'Etat de la Louisiane le 7 avril dernier.

CE remarquable produit, composé des ingrédients les plus salubres connus jusqu'à ce jour et dont l'acide carbolique forme une des principales bases, est le même que les anciens Egyptiens employaient pour conserver les bois de leurs sarcophages, sauf toutefois les grandes améliorations que les progrès de la chimie moderne ont permis d'apporter dans sa composition, afin d'en rendre l'emploi facile à tout le monde en toute saison et sous n'importe quelle latitude.

Cet enduit, dont de nombreuses expériences ont permis de constater l'efficacité, possède, en outre de ses qualités salubres et désinfectantes, celle de préserver de la pourriture tous les bois appelés à être mis en contact avec l'eau, la boue ou l'humidité. L'emploi de cet enduit dans ce pays, où le bois est appliqué à une foule d'usages, est d'une utilité incontestable.

Les propriétaires en général et chacun en particulier sont invités à en faire usage pour la conservation des cuves à eau, planchers, lambourdes et revêtis de magasins, soles de maisons, poteaux de télégraphe et de wharves, barrières, navires, ponts, traverses de chemin de fer, etc., etc.

L'enduit égyptien, appliqué selon le procédé de l'inventeur, protège également des atteintes de l'humidité ou de la vermine tout papier de tapisserie quelle qu'en soit la délicatesse, ainsi que toutes les glaces étamées qui se détériorent tant sous ce climat humide.

Le papier d'emballage préparé par l'inventeur protège également de l'humidité et de ses conséquences les soieries et tissus délicats qui doivent séjourner dans les magasins d'une saison à l'autre, ainsi que les draps et tous objets de lainage qui craignent les atteintes des mites.

L'enduit égyptien est à vendre à la Nouvelle-Orléans, aux dépôts de l'inventeur, chez ALEXANDRE FUCHS, No 29 rue Toulouse, et chez E. G. AUDIBERT, chapelier, No 52 rue de Chartres. 11juil—3m.

De la viande fraiche, en tout temps! en mer, dans le camp et en marche.

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boîtes en ferblanc, et sans os.

GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPÉRIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os, elle est dans des boîtes en ferblanc de 5, 10, 15 et 20 livres, et ces boîtes sont dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.

Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande cuite ou à la viande salée, car elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraîche. Lorsqu'elle est préparée et cuite d'après le procédé qu'on trouve sur la boîte, elle n'a pas le goût de la viande en boîte qui vaut celui de la viande fraîche. L'article a de grands avantages sur la viande préparée pour les marchés.

Elle conserve et il est la meilleure qu'il se soit préparée jusqu'ici le produit que produit un usage constant de la viande salée.

Elle se conserve, assez longtemps, dans tous les climats.

A. C. PIERPONT & CO.
Marchands de groceries en gros
—Et—
Receveurs de provisions,
No 15 de la rue Nile-Levée, Nouvelle-Orléans. Agents.

MEDECINS.

AUX DAMES.

LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. Quelle que soit la nature du mal, il opère la guérison qu'il promet, à guérir promptement des fistules, des maladies de la matrice, des menstrues, etc. Les consultations sont strictement confidentielles.

Le cabinet du Docteur est à l'angle Nord-Est des rues Remparts et Douane. L'entrée est au No 195 de la rue de la Douane. 27 mai—6m

DR. A. LANDRY,

De la Faculté de Paris,

60 Rue Dumaine, encoignure Royale, 60

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr Landry a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MEDICATION HYDROTHERAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement, particulièrement efficace dans une foule d'affections de l'estomac, des intestins, du cœur, du foie, des rhumatismes, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, chloroses, etc. Les consultations... Consultations de 2 à 3 heures P. M. 3juin—1an

LE Dr CAPDEVIELLE

DONNE des consultations de 12 A. M. à 1 P. M. tous les jours, au coin des rues Moreau et Mandeville. 15 mai—3m

Le Dr. LUKE

TRAITE toutes les maladies secrètes, le Syphilis sous toutes ses formes, fait disparaître les mauvais effets du mercure, guérit de la spermatorrhée, et de l'abus des forces de la nature. Les maladies particulières des dames sont traitées d'après une méthode nouvelle. Les salons sont disposés de telle sorte que les malades ne se rencontrent point. Le cabinet du Docteur est au No 150 de la rue Bienville. 7 avril—1an

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

Dr. MALONEY

DENTISTE,

No 203 rue St-André, près Magasine,
(Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Le donne des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 2 mai—1an

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

130......RUE DU CANAL......130

entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou de volcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
2 mai—

C. H. MILLER & CO,

CONFISEURS EN GROS,

Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits de place d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

Nos 50 et 52 Nile-Levée.

27 avril—1an. Coin Allée de Natchez.

CIGARES. CIGARES.

Premier prix à l'Exposition de 1869

F. SUAREZ.

13........RUE COLUMBUS........13.

Entre Remparts et St-Claude.

TOUJOURS en magasin un assortiment complet de CIGARES fabriqués avec le meilleur tabac de la Havane, de même que des cigares mêlés et du pays au plus bas prix du marché. 14mai—3m

Agence pour la vente des

CERCLES "ARROW,"

43......... Rue Carondelet 43

NOUVELLE-ORLEANS.

LE CERCLE "ARROW."

LA demande de cet excellent cercle à balles de coton augmentant tous les jours, les propriétaires ont cru devoir augmenter de beaucoup leur stock de la saison. Ils sont à même de remplir toutes les demandes de CERCLES "ARROW" que leur adressera le commerce. Ils vendront également le CERCLE A BOUCLE, de toutes grandeurs et garanti fait du meilleur fer anglais.

H. T. BARTLETT,
R. W. KAYNE,
Agence générale, No 43, Carondelet.
2mai—3m — Nile-Orl. n.

H. F. GIVEN,

11 ...... RUE DE L'UNION 11

COURTIER DE SUCRE ET DE COTON,

—ET—

NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

16juill—6m — Nouvelle-Orléans

DEMANDE DE MEUBLES.

ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main au No 156 de la rue Delord, près Camp magasin ci-devant au No 274 de la rue du Camp. Il vend, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à des prix raisonnables feront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.
28mars—1an

Avis aux Planteurs Sucriers.

LA MANUFACTURE "CRESCENT CITY"

De Barils à Mélasse.

Nos. 59, 61, 63, 67 et 69 de la rue St-Joseph, Nile-Orléans.

AYANT un jeu complet des dernières machines perfectionnées pour la manufacture de barils, nous sommes prêts à faire par jour, de deux cents à trois cents barils à mélasse, plus solides et mieux confectionnés que les meilleurs faits à la main. Nous les vendrons à des prix réduits et les ferons à cercles de fer ou de bois, et au gré des acheteurs.

Nous invitons les personnes intéressées à ce genre d'industrie à venir examiner notre stock et s'assurer des facilités que nous possédons, avant d'envoyer leurs commandes ailleurs.

Les ordres laissés à l'entrepôt, de visiteurs de R. Marsh, Dunman & Co., au coin des rues Carondelet et Gravier, seront exécutés sans délai.

E. F. WALLICHE & Co.,
B. M. HOLLINGSWORTH.
18juin—6m

Ch. FACIOT,

RELIEUR DE PARIS,

EXECUTE la reliure en tout genre, collage et vernissage de cartes, dorure sur tranche, marbrure, encadrement en passe-partout. Aussi: Cartonnage en tout genre, articles de fantaisie, etc., 37, rue Toulouse, entre Chartres et Royale.

Prix modérés. 24juin—1an

Magnolia Park Cottage, à Alger,

Au-dessous du chemin de fer.

Ouvert tous les jours, de 5 heures du matin à minuit.

LES propriétaires ne négligeront rien pour faire de ce beau jardin un agréable lieu de promenade pour les familles.

On y trouvera les meilleurs vins, les meilleures liqueurs et toute espèce de rafraîchissements aux prix de la ville.

Il y a encore un corps de musiciens et des spectacles extra le dimanche.

Les personnes qui donnent des piques-niques trouveront au MAGNOLIA PARK tout ce qu'elles peuvent désirer.

La ligne d'omnibus fera le service entre la rue du Canal, le ferry du Troisième District et le Magnolia Park.

Entrée gratis. 20 juin

AVIS.

NOUS avons, pour cause de changements et de réparations, transféré momentanément notre magasin des

Nos 49, 51, 53 et 55 de la rue de la Nouvelle-Levée,

—AUX—

Nos 85, 87, 89 et 91 de la rue Nile-Levée.

ENTRE LES RUES POYDRAS ET GIROD.

SCHMIDT & ZEIGLER,

27juin—1m. Marchands de Groceries en Gros.

CHARLES E. WYNNE & FARR,

Marchands et Agents pour la vente

—DE—

MACHINES ET INSTRUMENTS

D'AGRICULTURE,

No 111, rue Gravier, Nile-Orléans.

NOUS avons constamment un stock complet de MACHINES à vapeur, stationnaires et portatives, MOULINS à scie, MACHINES à égrener et condenser le coton, MACHINES à riz, EVAPORATEURS et MOULINS à sucre, MOULINS Diamond à grue, et toute espèce d'instruments d'agriculture, que nous offrons aux prix de fabrique.

Nous invitons les acheteurs à venir les examiner avant de s'adresser ailleurs. 13 juillet—3m

J. B. WALTON,

Encanteur, Estimateur et Agent Général.

No 6......RUE CARONDELET......No 6.

Nouvelle-Orléans.

LE soussigné annonce au public qu'il continuera, au No 6 de la rue Carondelet, la vente de propriétés foncières et les affaires d'encan en général. Il sollicite l'appui de ses amis pour la vente des immeubles, des actions, marchandises, meubles, &c.

Il s'occupe de la vente des biens de succession, des ventes des gardiens du port et des assureurs, de toute espèce de ventes de débarre.

L'attention des propriétaires est appelée sur son système de plans et de livres de plans où ils trouveront les renseignements les plus exacts.

4juillet— J. B. WALTON.

BUREAU DE L'AGENCE COMMERCIALE

R. G. DUN & CO,

70...... Rue du Canal, au premier ......70.

Nouvelle Orléans, Louisiane.

D. WEBSTER, Directeur.

CETTE Agence se charge toujours de faire toute espèce de recouvrements dans toutes les parties des Etats-Unis, dans les Territoires et dans l'Amérique Anglaise du Nord.

Dans le cours d'une existence de vingt huit ans à New-York et de près de vingt ans à la Nouvelle-Orléans, elle a recouvré et touché des millions de piastres et n'a jusqu'ici rien fait perdre par sa faute.

Le patronage du public est respectueusement sollicité.

30juin—1m. R. G. DUN & CO.

AVOCATS --- Société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison WOOLDRIDGE & THOMAS, pour l'exercice de leur profession d'avocats.

E. WOOLDRIDGE,
J. W. THOMAS,
3Juin—3ms. Bureau No 21 de la rue du Camp.

Composition Musicale.

Vente au Profit des Petites Sœurs des Pauvres.

LES exemplaires de la dernière composition de M. H. Rolling, HARMONIE DE LA NATURE, venant d'être reçus de Paris, le public est prévenu qu'ils seront mis en vente dès demain lundi 5 juillet, chez les principaux marchands de musique. Le produit intégral de la vente sera versé à la caisse des Petites Sœurs des Pauvres.

Prix de l'exemplaire Una Piastre. 4 juillet

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires,

Au coin des rues Erato et Nlle-Levée.

Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES. Moulins à sucre, machines à dessécher, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grates, vérificateurs de noir animal, articles pour locomotives à haute pression, bouilloires à cylindres, de toute espèce, bâtres, caisses et clarificateurs de tôle, &c.
1avril—6m M J S

Opium. Opium. Opium.

Attendu par le steamer

ALHAMBRA.

qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par

E. J. HART & Co.,

Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Biscuits de Fantaisie de Peak, Frear & Co.,

Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de

E. J. HART & CO.,

Seuls Agents dans les Etats du Sud.

Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

A vendre, en détail, par

H. F. WILSON & BRO,
Au coin des rues Magasin et Phillip;

CLARK & MEADER,
Au coin des rues Commune et Carondelet;

SAM L HASTINGS,
Au coin des rues Magasin et Félicité.
3 juin

Sucres!

1000 Caisses sucres, en poudre, pains de sucre et en morceaux, A, C—Blanc, jaune et brut—attendus et en magasin. A vendre par

E. J. HART & Co.,

Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE. SEL DE SOUDE. SOUDE CAUSTIQUE. BI-CARBE DE SOUDE.

A vendre, en magasin et en Douane, par

E. J. HART & Co.
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 22, 24, 26 et 28 de la rue Front Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés, POUR LA FABRICATION DU SUCRE.

Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &c.

ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toute grandeur.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU, et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai.
22 juin—un an

Travail libre.—Bourse et Enregistrement de Terres.

COIN DES RUES LAFAYETTE ET NLLE-LEVÉE.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail pour les hommes et les femmes demandant du travail, et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des terres à vendre aux émigrants. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication, tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et agent général du Bureau des Commissaires d'Emigration. 20 juin—6m

$40---$45---$50,

Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON.

—AU—

No 6 DE LA RUE BARONNE;

ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté.

Elle coûte vingt-cinq piastres de moins qu'aucune autre machine de premier ordre.

On demande des agents dans tout le Sud. S'adresser à F. W. INGE, Glass Box 497, Nlle-Orléans.
19mai—3m

Tonnellerie qui a remporté le prix.

AUX MARCHANDS ET AUX PLANTEURS.

LE soussigné appelle l'attention des marchands et des planteurs sur son grand stock de barils et demi barils à mélasse et de boucauts à sucre. Il a constamment un grand stock de perches à cercles de boucauts et de barils qu'il offre à des prix modérés et sans frais de charroi.

B. J. BERKERY,
Nos 31, 32 et 33 de la rue Front, entre Conti et Bienville.
2 nov. 1an (Débarcadère du Contrat...)

Chemins de fer.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangement d'été.

DEPARTS.

—DE LA VILLE— Nouveau Dépôt.		—DU LAC—	
6 heures du matin,		5 heures du matin,	
8 "		7 "	"
10 "		9 "	"
Midi		11 "	"
2 heures	P. M.	1 heure	P. M.
3 "	"	3 "	"
4 "	"	4 "	"
5 "	"	5 "	"
6 "	"	6 "	"
7 "	"	7 "	"
8 "	"	8 "	"
9 "	"	9 "	"

Le convoi de 9 heures du soir, du Lac, ne va qu'à l'ancien dépôt.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 4 heures du matin et, du Lac, à 10 heures du soir.

Le Dimanche, un convoi à vapeur partira du nouveau dépôt à 4 heures du matin.

Les convois partiront à toutes les heures, le dimanche de 6 heures du matin à 9 heures du soir.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

G. PANDELY,
Surintendant-Général.
19 juil

GRAND CHEMIN DE FER

DE LA

Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se rattachera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Têche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lebadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Tout frêt pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le frêt pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt ou passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin. CHS. A. WHITNEY & Co. Agents.
27mai

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

20 fév—1 an. 16 & 18.......ST-LOUIS STREET.......16 & 18

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co., OF NEW YORK.

ORGANISEE EN 1859. AUCUNE POLICE NE PEUT ETRE FORFAITE

Prise de Moitié d'Emprunt. Aucun billet n'est exigé.

DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT. 50 POUR CENT.

Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible

Etat des Affaires.

Polices en vigueur	$25,000,000
Actif	1,500,000
Revenu annuel	800 000
Pertes payées	500,000

Officiers.
W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. McADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.

DIRECTEURS.

Hon. John A. Dix, New-York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wall Street,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co,
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co,
Hon. George Opdyke ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co.
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant.

25 fév

JOSEPH MAGNER,
AGENT GENERAL POUR LA LOUISIANE,
No 48 DE LA RUE DE L'UNION.

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

CAMPEMENT RESTAURAT.

72, Rue de Chartres.

AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public, qu'à partir d'aujourd'hui 17 juillet, il a réduit ses prix:
Déjeuner (sans vin).......50 sous
Dîners avec vin.......75 sous

Chambres garnies pour les voyageurs. Au premier, un grand salon. Table de 80 couverts pour repas de noce et parties privées. 17juillet—1m

Crescent Hotel,

A LA BAIE ST-LOUIS.

Cet Hôtel, avantageusement connu, est ouvert et peut recevoir les voyageurs.

Les propriétaires ne négligeront rien pour en faire une agréable résidence d'été. On débarque au "Crescent Wharf", vis-à-vis de l'Hôtel.

TOULMÉ & SAUCIER,
22 juin—2m. Propriétaires.

Hôtel de la Grand Ile,

Sur les bords du Golfe.

Cet Hôtel, qui est trop bien connu pour qu'il soit besoin d'en faire l'éloge, s'ouvrira le PREMIER JUIN 1869. Il a été réparé de manière à en faire la plus grande résidence d'été qui se puisse trouver au Sud. En outre des anciennes bâtisses qui ont été mises à neuf, de nouveaux cottages, des dépendances longues et à larges galeries ont été construits afin de donner plus d'agrément aux nouveaux pensionnaires attendus. Aucune ville de bains n'offre autant de facilités aux personnes qui cherchent le confort et l'isolement. Des chars à cheval se rendent à la nécessité des bords du Lac; ces chars font le service le matin et le soir, gratis.

Il n'existe pas, aux Etats-Unis, d'endroit plus favorable pour les bains, la pêche et les excursions en bateaux. Le SAN NICOLAS ayant été presque entièrement reconstruit, fera le service régulier et partira du Canal, ainsi qu'il a été annoncé.

La table est reconnue comme sans égale. Voici les prix:
Par jour.......$ 3 00.
Par semaine.......12 00.
Par mois.......40 00.

Les lettres et journaux laissés au bureau de l'agent, M. J. L. Titus, No 53 rue Peters, entre Douane et Bienville, seront envoyés à l'hôtel trois fois par semaine.

Conditions particulières pour les familles qui désirent passer l'été à l'hôtel. Pour les enfants moitié prix.

25mai—2m. B. MARGOT, Propriétaire.

Hotel des Sources Bladon,

COMTÉ CHACTAW, (ALABAMA).

CE célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les pensionnaires. Le propriétaire ne négligera rien de ce qui est de nature à contenter ceux qui cherchent le plaisir et prendre aux malades.

Il y a, en outre du grand hôtel, plusieurs cottages pour familles et messieurs, et les arrangements pour les bains sulfureux sont au complet.

Un corps de musiciens a été engagé pour la saison et la salle de bal reste ouverte.

L'attention des malades est appelée sur les incomparables vertus de l'eau des Sources Bladon que la Faculté de la Louisiane et de l'Etat voisin ont recommandé comme l'état le plus grand remède pour la dyspepsie, la maladie de foie, les maladies de femmes, les maladies d'estomac, les maux des reins, les rhumatismes et l'impureté du sang.

Pension, $15 par semaine; enfants au-dessous de 12 et domestiques de couleur moitié prix; domestiques blancs, $10.

Des bateaux partent de Mobile tous les mardis et samedis après-midi pour les Sources.

N. B.—MM. Isaacson Sexter & Co, marchands de comestibles en gros, Nos 66 et 68 de la rue de la Commune, Nlle-Orléans, sont les seuls agents pour la vente de cette eau en baril et ils leur en sera expédié de fraîche constamment. Ces messieurs donneront tous les renseignements nécessaires.

1avril—3m. JAS. CONNER & CO.

PENSION FRANÇAISE TENUE PAR

URBAIN RAMBAUT,

A BILOXI.

M. URBAIN RAMBAUT annonce à ses amis et aux familles qu'il fera l'ouverture de sa pension, à Biloxi, le 1er Juin. Bon service, bonne table et bon vin. Il y a des cabanes à bain.

Prix modérés.

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEUREY, Propriétaire.
PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

BOULO

MAITRE DE PENSION—A BILOXI,

Prévient ses amis et les familles qu'ils trouveront chez lui tout ce que l'on peut désirer. Vin à table; Cabanes à bains, etc, etc.

Prix, $2 00 par jour. 25 mai—2m

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouvera tout ce que la saison donne de meilleur et de plus délicat en fait de vins.

Les soupers, dîners, repas de noces, etc. y sont fournis sans délai—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 11 mai—1an

REOUVERTURE

Du Lake Park House et Restaurant de

N. MILLER,

au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu, pour la saison, le 21 mars 1869. Des amateurs, qui importantes y ont été faites depuis l'année dernière.

Les amateurs y trouveront les meilleurs vins, liqueurs et autres rafraîchissements, ainsi que les mets les plus fins.

De belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.

N. MILLER,
30mar—6m. Lake Park House.

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO 19,

Nouvelle-Orléans.

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA,
4v. 1an. Propriétaire

Café des Pyrénées,

TENU PAR D. ROUSSE,

42.............Rue St-Louis.............42

Encoignure Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits.
28 fév—3m

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est foulé tous les soirs par les amateurs de BONNE BIÈRE,

DE JEUX D'ÉCHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, etc

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte. 9 mars 1an Mar JD

MANUFACTURE DU SUD.

JOHN NORWOOD,

Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,

No 180 de la rue du Canal, près Dryades,

Nouvelle-Orléans.

Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants. 1avril—1an

GLYNN & WINTZ,

9.............RUE DU CAMP.............9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants, Chaussures faites et Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours en magasin le célèbre Cirage anglais de Day & Martin. 7 mars—1an

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer, de changer les bâtisses, d'installer les magasins, etc.

J. H. BEHAN, No 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 265 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 245 de la rue du Canal près Franklin. 15avril—1an

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE

Pour la Machine à Coudre de

Grover & Baker,

Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane
21 mai—3m

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ, et fabricant

D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,

No. 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse. 3avril—1an. Nouvelle-Orléans

Avis de Société.

MR. FRANK H. HOOKER devient mon associé à partir du 1er décembre 1868. Le nom de la maison sera J. A. LUM & CO. J. A. LUM.

Le commerce de voitures se fera, dans les nouveaux magasins, No 162 rue Gravier, et No 13 rue Union, vis-à-vis l'hôtel St-Charles, où l'on trouvera un grand stock de VOITURES de tous genres, pour le marché de cette ville.

J. A. LUM
FRANK H. HOOKER

Pianos, Musique et Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,

46..............RUE ROYALE..............46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable à leur bonne tenue de l'accord) FLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL &c., &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix exceptionnellement réduits.
20mai—1an

W. W. CARRE & Co,

350.............RUE DELORD.............350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypre, Fabricants de Chassis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealers' Exchange Association, No 103 St-Charles, Boîte No 40. 9 fév—1an—112

Directory de la Nlle-Orléans, J. Chandler pour 1870.

LES souscriptions et les avis doivent être adressés à Benj. Chandler, Lock Box 271 du Bureau de Poste; à la boîte 404 du Mechanics' Dealers Exchange, No 103 de la rue St-Charles, et au bureau du "Picayune".
3 juin—6m

Vins--Liqueurs--Provisions --&c

LA MARQUE DE

WHISKY DEXTER,

Connue sur le marché du Sud depuis 1826

Ayant été contrefaite, nous prenons ce moyen d'annoncer à nos amis et à nos clients qu'au lieu de peindre les têtes de nos barils comme par le passé, nous étamperons dessus, au feu, la gravure du bateau à vapeur et le nom de notre maison en plein.

Nous avons nommé MM. HOLT, MURRAY & TARLETON, No 64 North Commerce street, Mobile, nos agents et nous avons donné à M. JULES TARDOS l'autorisation d'agir en notre nom à la Nouvelle-Orléans.

EDMUND DEXTER & SONS,
Nos 51 et 41 Sycamore street, Cincinnati.

Whisky Dexter,
Genièvre Rocky Mountain (Montagne Rocheuse),
Cognac Jules Tardos,
Whisky Bourbon Jules Tardos,
Amer Newfoundland (Terreneuve),

— Egalement —

Un grand assortiment des meilleures marques de Vieux Whisky Bourbon. A vendre par

JULES TARDOS,
27 jan—6m—t121. No 62 rue Tchoupitoulas.

E. DECHAMPS,

No. 26 de la rue St-Louis, Nlle-Orléans,

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français, de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc.

Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux. 7 janv—1an

AGENCE GENERALE.

Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils.
de J. Alphonse Cahuzac,
Champagne Chs Heidsick,
Porto de R. Cazet.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Cie.
3 fév—1 an. 37 Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits, Médailles.
25déc—1an

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.
No. 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiane et Calmette.
A. THOMSON & CO.
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO.
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitation.
A. THOMSON & CO.
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO.
1 fév 6m. No 46 de la rue Tchoupitoulas.

VIEUX WHISKY BOURBON,

DE F. A. MILLER

Paris, Comté Bourbon, Etat du Kentucky.

Provisions et Céréales.

Constamment en magasin, un fort stock de Vieux Bourbon et Vieux Rye, purs, "Whisky Rectifié," de tous les âges, prix et preuves de la meilleure qualité. Ordres pour Sucre, Mélasse, Café Fournitures de bâtiments, Coton, Corde et Toile d'emballage, Mais, Farine, &c.

Avances sur les consignations faites à MM. F. D. COBB & CO. à New York.

COBB, DOLHONDE & CO.
Au No. 37 de la rue Natchez.
22 janv—an 31juil—Mar J D

CAZAUX & VERGNOLE

73........VIEILLE-LEVEE........73

MAISON FONDÉE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Marasquin, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Creme de Moka Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement. 21 août—1an

Collège Classique et Commercial.

133......RUE QUARTIER......133,

Entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs:

EDW. C. HAYDEL——CHS. BLÉTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 31 janv—1an.

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire,

Près d'Alexandria, Louisiane.

Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.

Pour renseignements, s'adresser à
D. F. BOYD, Surintendant
11 janv—1an. à Alexandria

MANUFACTURE A LA VAPEUR.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL,

Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.

IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE,

No. 11, Rue Vieille-Levée.

En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Perique, de la Virginie et du Maryland à fumer. Tabacs Perique, des Natchitoches, de la Virginie. Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, à turel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres. 9 juin—1an

JOHN M. COONEY,

AVOCAT,

(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)

Bureau, No 21 de la rue du Camp,

4 juin—6m. (Au premier.)

GLACIERE STONEWALL

Glace! Glace! Glace

EXPEDIE, pour tous les points, en boucauts ou en sacs, aux frais des acheteurs.

Les ordres sont exécutés sans retard.

Les seuls prix sont ceux qui figurent sur les cartes des importateurs. 4 juin—3 mois

Magasin de cuirs et d'articles de cordonniers,

No. 36, DE LA VIEILLE-LEVÉE.

L'ATTENTION du commerce et des acheteurs est appelée sur un grand assortiment de tous les articles qui se rattachent à la manufacture de souliers. J'ai toujours en magasin les meilleures peaux de veaux, françaises et américaines, les meilleures marques cuirs Hemlock et Oak, semelles, serges anglaises, élastiques, rubans à border &c.

Les arrangements que j'ai conclus en Europe et aux Etats-Unis, me permettent d'offrir les plus grands avantages au commerce.

WM. J. SHELDON,
No. 36, de la rue Vieille Levée, entre les rues Bienville et Douane.
1 juil—3m

Selles. Selles. Selles.

A QUATRE PIASTRES PIECE

1,000 SELLES McClellan à $4 pièce,
700 CARABINES à $12 et $15,
500 FUSILS DE CHASSE, fins, à deux coups, à $15 et $25.

Et un grand assortiment de COUTELLERIE de table et de poche, et autres QUINCAILLERIES, à bas prix.

A vendre par
S. B. CHURCHILL & BROTHES,
Successeurs de Taylor & Churchill,
24 juin—1m. No 41 de la rue des Magasins.

A la Selle Anglaise:

F. GIEFERS,

24......RUE ST-CHARLES......24.

FABRICANT de Selles de Chasse, de Course, de Cavalerie et de Dames. Importateur d'articles de sellerie anglais et français; tous de qualité supérieure.

Prix modérés. 7janv—1an

VENTES A L'ENCAN

PAR LOUIS STERN & BROS

VENTE PEREMPTOIRE DE

500 Caisses de Bottes, Souliers et Brodequins.

Reçus par les derniers steamers, directement des manufactures et convenant au marché de la Nouvelle-Orléans.

PAR LOUIS STERN & BROS, M. Stern encanteur—Dans leur salle d'encan, au No 16 de la rue de Chartres—

Il sera vendu LUNDI, 26 juillet 1869, à 10 heures du matin, sans aucune limite ou réserve quelconque—500 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Assortiment qui convient au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Ces articles sont frais et de bonne qualité. Ils méritent l'attention du commerce et seront vendus en lots au gré des acheteurs.

Les acheteurs de la campagne consulteraient leurs intérêts en assistant à cette vente. 25 juillet

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Bottes, Souliers et Chapeaux.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Salle d'encan, rue de Chartres No 69—LUNDI, 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

100 caisses bottes souliers et brodequins.
Conditions comptant. 25juil—

PAR O VALETON.

Tabac! Tabac!

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, encanteur—MARDI 27 juillet, à 10 heures du matin, il sera vendu, au magasin de la Douane, No 1 rue Julia entre Commerce et Front—
35 boîtes tabac à chiquer "Paul y Jones"
1 do do Gordon
? do do Violet
14 do do C. H. Long
? caddies do
Conditions—Comptant.

Tabac! Tabac!

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, Encanteur—MARDI 27 juillet, à 10 heures du matin il sera vendu, au magasin de la Douane, No 1, rue Julia entre Commerce et Front—
34 boîtes tabac à chiquer Mazeppa
12 do do R Rose
7 do do Golden Apple
9 do do Robert H...
Conditions—Comptant.

Vin Rouge en caisses.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, encanteur—MARDI 27 juillet, à 11 heures du matin, il sera vendu, au No 41 rue Tchoupitoulas—
140 caisses vin rouge, grandes bouteilles.
18 do do 1/2 bouteilles.
Conditions—Comptant. 25 juillet

VENTES JUDICIAIRES.

P. BENNETT, vs. Sr et Dame JOHN COONEY

COUR DE LA DEUXIEME JUSTICE DE PAIX pour la paroisse d'Orléans, No .... En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour de la Deuxième Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI vingt six de juillet 1869 à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété décrite comme suit:

Un terrain situé sur la batture en face du faubourg Ste-Marie, dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues South Market, Delord, de la Nouvelle Levée et Tchoupitoulas suivant plan de C. A. de Armas arpenteur, le 7 mai 1869, lequel plan sera exposé à la Bourse quelques jours précédant la vente.

Le dit terrain ayant, suivant le dit plan, seize pieds cinq pouces de face à la rue South Market, la même mesure de largeur derrière, sur quatre-vingts pieds quatre pouces de profondeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison haute en briques, etc.

Cette propriété appartient au défendeur John Cooney au moyen de l'acquisition qu'il en a faite... [illegible]

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
24juin—24 2 9 jt 26 juil.

FRANÇOIS LACROIX vs WILLIAM MISCH...

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 2...—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai le LUNDI, vingt six de juillet 1869, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété décrite comme suit:

QUATRE TERRAINS situés dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet borné par la Promenade Carondelet, les rues St Louis, Prieur et Johnson... [illegible]

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de feue dame MARIE FELICITE FERGUSON décédée, veuve d'ANTOINE PAILLET

COUR DES PREUVES pour la paroisse de St-Bernard... [illegible]

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la paroisse d'Orléans.

T. A. P. AVENDANO vs LA DEMOISELLE SETERET...

CINQUIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans... [illegible]

Un terrain situé sur la Batture dans l'îlet borné par les rues Fulton, Poydras... [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
8 juillet—F 16 25—août

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

SONIAT RICE MILL — ST. CHARLES PARISH.

CE MOULIN a été construit par MM. Leeds & Co sous la surveillance de M. P. McKinley, l'inventeur des pilons perfectionnés et qui depuis s'est maintenu dans la Caroline du Sud. Le gaspuin était le plus perfectionné en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée, est dans lequel on peut mettre en sûreté le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations, s'adresser à
EMILE DUPRÉ,
Encoignure Peters et Douane
ou aux MM. SONIAT FRÈRES,
soins de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un équipage de 6 mules ... à sucre.
1er janv—1an

HABILLEMENTS D'ENFANTS

ET

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.

B. T. WALSHE.

110 rue du Canal,

9janv—1an. NOUVELLE-ORLEANS

F. GONTHIER,

—a transporté son—

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

—AU No—

143......de la rue Gravier......143

Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il est et ses commandes à des prix réduits. 22 avril—6m

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

39.......... BOURBON.......... 39.

Entre Douane et Bienville,

Autrefois, rue de Chartres No 34.

6fév—1an

J. K. BAILEY,

246..........Rue du Canal..........246

VINAIGRE.

Etabli en 1848.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres. Achat de barils vides.

J. J. ALBERT,

60...*Rue Douane*...60

A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre:

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c., Convenable pour le détail de la ville et celui des marchands de la campagne.
1er janv—1an

MANUFACTURE DE CIGARES

DE

J. Ballester,

Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Marchandises avariées:

Marchandises avariées!

PAR HOFFMAN MARKS & Co—Alexandre ..., encanteur—LUNDI 26 du courant à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 32 de la rue de Chartres, il sera vendu—
13 caisses indiennes Sprague, Gloucester, Lowell, Wamsutta et Lancaster
1 " mouchoirs,
1 " jeans,
2 " cotons blancs,
1 " sacs sans couture
1 " souliers.
11 pièces indiennes—
Le tout légèrement avarié.
Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Marchandises sèches et lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—Alex... encanteur.—LUNDI 26 juillet à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan au No 32 de la rue de Chartres, il sera vendu—

Coton blanc et coton écru, cotons à draps, indiennes françaises et américaines, coutil fin et coutil ..., toile à dito, bobinet, toile à moustiquaires, ..., stripes, coutils à matelas, jaconats suisses..., toiles d'Irlande, cachemires, tweed, alpacas, ..., mousselines, serviettes, courtepointes..., chemises et chemises en ..., cravates, ... mises de peau, caleçons, par suite de...

Le tout sera vendu sans aucune réserve quelconque.
Conditions à la vente.

PAR B. J. MONTGOMERY

Barge goélette Lilly, bon ..., de grément, apparaux, ... portant 30 000 pieds de bois de ..., et prête à prendre la mer—Vente à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY ... [illegible]

La barge goélette Lilly ... [illegible]

Chevaux et Mulets.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais mulets buggies, harnais &c à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. M. Montgomery encanteur—Il sera vendu MARDI ... à ... heures à ... [illegible]

Beaux mulets d'habitation, ... de selle.

ÉGALEMENT

Jolis buggies ... [illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor des Etats-Unis.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. J. M. ... encanteur—Il sera vendu MARDI 27 juillet, à 11 heures, à leur salle d'encan ... de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

— TELS QUE —

Bois de lit en bois de rose, acajou, ... armoires, ... sofas, ... fauteuils, ... chaises, ... tables de marbre, bureaux ... et une grande variété de ... [illegible]

— EGALEMENT —

Une grande facture de ... chaises à ... [illegible]

PAR D. ... MURPHY

Vente par ordre des parties du ...

PAR D. E. MORPHY ... [illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Meubles, Pianos et Meubles de ...

PAR J. DEJAN ... [illegible]

PAR G. DE FERIET.

Maison confortable dans la rue ..., rues Prospect et ...

PAR G. DE FERIET ... [illegible]

VENTE POSITIVE.

Pour opérer un partage — Deux ... [illegible]

PAR G. DE FERIET ... [illegible]

Sept Terrains

[illegible]

Conditions— ... [illegible]

Agréable résidence, dans la rue de ... et ... entre les rues Bourgogne et Rampart.

Une résidence en briques, à étage, dans la rue Bourbon, entre les rues Hôpital et Quartier.

— Et —

Deux maisons basses, en bois, à Alger.

Succession de Mme Veuve P. G. Lasont No. 32,690.

PAR G. DE FERIET, encanteur—B..., rue ... de la rue Royale—MARDI ... à midi, il sera vendu à ... enchère publique, à la Bourse ... St-Charles, en vertu de deux ordres de l'Honorable Louis Duvigneaud juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, ... juin 1869 et le second du 23 juill..., la même année ... [illegible]

1o. Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ... [illegible]

2o Deux terrains situés dans le bourg Daverge au jourd'hui Alger... [illegible]

3o Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans la rue Bourbon, entre les rues Hôpital et Quartier... [illegible]

Conditions comptant — Les taxes de 1868 devront être payées par l'acquéreur qui se mettra lui même en possession.

Les actes de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur, par devant Joseph Cohn, notaire public aux frais de l'acquéreur.
11juil—11,17,24 31—3août